



15/07/2026 - ? LE SILENCE N'EFFACERA JAMAIS LA MÉMOIRE

Cette image est sans doute l'une des plus personnelles que j'aie jamais partagées.

Au centre, il y a ma maman, Denise, Avensannaise.

Pendant près de trois années de dépendance et de souffrance, dont quinze mois d'Hospitalisation À Domicile au sein de notre foyer, elle n'a reçu ni visite, ni geste, ni attention de la part de ceux qui avaient pourtant la responsabilité morale d'être présents auprès des plus fragiles.

Cette blessure est si profonde qu'elle habite encore aujourd'hui ma conscience humaine et mon cœur de fils.

Elle m'accompagnera toute ma vie.

Je ne cherche ni la polémique, ni la vengeance.

Je témoigne.

Parce que la mémoire ne doit jamais être oubliée.

Parce que la dignité humaine mérite le respect.

Parce qu'aucune conscience ne devrait être humiliée.

Aujourd'hui, ma douleur dépasse ma propre histoire.

Derrière chaque Denise, il y a des enfants.

Des parents.

Des grands-parents.

Des familles.

Des générations futures.

Le petit faisceau de lumière, composé de cœurs et de notes de musique, rappelle le spectacle laser organisé à Avensan.

Mais ici, il porte un autre message.

Celui de l'amour.

De la mémoire.

De la musique.

Et de l'espérance.

Comme si une maman nous murmurait simplement :

« Vous m'avez totalement ignorée pendant ces quinze mois d'Hospitalisation À Domicile...

N'ignorez pas les enfants.

Le droit d'informer est aussi un devoir de protéger. »

Parce que chacun devrait avoir le droit de vivre, de grandir et de vieillir sans cancer.

Parce qu'on ne protège pas la vie sans avoir le courage d'évoquer les causes possibles... et les causes des causes.

Parce que les pesticides de synthèse, ainsi que leurs effets suspectés ou établis sur la santé et le vivant, notamment chez les enfants et les femmes enceintes, méritent d'être connus, compris et débattus avec rigueur.

Informé ne signifie pas imposer une opinion.

Informé, c'est permettre à chacun d'écouter les scientifiques, de confronter les connaissances, de réfléchir librement et de se forger sa propre opinion.

Le silence n'a jamais empêché une maladie.

La connaissance, elle, peut contribuer à protéger des vies.

En pièce jointe, je partage également ma chanson :

🎵 « C'est le chemin que j'ai choisi »

Car c'est réellement le chemin que j'ai choisi.

Je ne triche pas.

Je ne joue pas avec la vie.

Après avoir servi la France durant 35 années dans la Marine nationale, je poursuis aujourd'hui, avec les moyens qui sont les miens, un autre engagement : servir la Vie.

Par la musique.

Par le chant.

Par la poésie.

Par le devoir de mémoire.

Par le devoir de prévention.

Par le respect de chaque être humain.

Je demande simplement que plus aucune famille n'ait à vivre ce que nous avons vécu.

Si cette image, si cette chanson, si ces quelques mots peuvent contribuer, ne serait-ce qu'un peu, à protéger une seule vie, alors mon engagement n'aura pas été vain.

🔗 Pour aujourd'hui. Pour demain. Pour nos enfants.

Christian Fihos (Gignac, pseudo musical)

Ancien Maître Principal de la Marine nationale

Président-Fondateur de l'association musicale **indépendante** C.O.P Gironde

« Pour tout changer, il faut chanter... il faut s'aimer.

Protéger le vivant, c'est agir pour nos enfants. » 

